



Inauguration de l'allée Socrate le 14 septembre 2018 à Hérouville St Clair, en présence de Mme Lepoitevin, maire-adjoint, de M Deshayé, ancien maire-adjoint à la culture, d'Anne-Marie Sibireff, présidente de l'Atelier de philosophie d'Hérouville, de Paul Pouponnot, lecteur d'un extrait de l'Apologie de Socrate, d'adhérents et d'habitants (photos de Pierre Charpentier, et de Marie Laure Thillays en bas à gauche) .

Discours d'inauguration d'Anne Marie Sibireff, présidente de l'Atelier de philosophie d'Hérouville.

En 2017, l'Atelier de philosophie d'Hérouville a fêté ses vingt ans d'existence. L'assemblée générale de nos adhérents a voté une demande adressée à la ville : qu'une rue d'Hérouville porte le nom de SOCRATE. Quelques mois plus tard, le principe d'une allée SOCRATE a été voté en conseil municipal ; il se concrétise aujourd'hui et nous sommes réunis pour son inauguration.

Pourquoi donc une allée SOCRATE à Hérouville Saint-Clair ? Socrate a vécu au quatrième siècle avant notre ère, soit il y a 2400 ans, à Athènes. Il semble bien loin de nous, en 2018, et bien loin d'Hérouville.

Mais Hérouville est une ville tournée vers l'avenir, vers l'Europe, une ville populaire et qui, très vite, a été et demeure soucieuse d'une vie culturelle intense et de qualité.

Socrate était athénien, citoyen de cette Cité-Etat qui fut le berceau de la démocratie, habitant de cette Grèce sans laquelle l'Europe ne se peut concevoir. Socrate était un homme du peuple, un homme libre, d'une extraordinaire acuité intellectuelle. Si lointain dans l'espace et dans le temps, il est en même temps proche de nous par ses préoccupations : *«Qu'est-ce que le beau ? »*, *«Est-il préférable de subir l'injustice plutôt que de la commettre ? »*, *«Que signifie « bien vivre » pour un être humain ? »*, *« Qu'est-ce que l'amour ? »*, *« A qui faut-il confier le pouvoir ? »*, *« Comment construire la justice, dans la Cité et en chacun de nous ? »*...

Son style de vie, sa manière de déambuler en interrogeant ses concitoyens, étaient pour certains de ceux-ci plus que dérangeants, puisqu'il a été condamné à mort et a dû boire la ciguë. Mais il était respecté et aimé par beaucoup d'autres Athéniens. Les questions qu'il pose concernent l'être humain, ce qu'il peut et doit connaître et faire ; elles constituent l'essence même de la philosophie, depuis sa naissance en Grèce antique jusqu'à nos jours - et, espérons-le, pour longtemps encore. Et c'est donc aussi nous qu'il interroge, encore et toujours, nous sommant de réfléchir, de poser ces questions, à défaut de savoir toujours y répondre.

A l'Atelier de philosophie d'Hérouville, nous nous efforçons de continuer à faire vivre cet esprit socratique d'interrogation et d'échange. La nature et le fonctionnement actuel de l'Atelier sont étroitement liés à son origine.

La suggestion initiale, nous la devons à Jean Deshayes (qui nous fait l'honneur d'être parmi nous ce soir), alors maire-adjoint à la culture après avoir été proviseur du lycée Allende : créer à Hérouville un « café- philo » comme ceux qui fleurissent un peu partout en cette année 1996. Cette proposition va être discutée au sein de l'association des professeurs de philosophie du Calvados. Nous allons tenter de garder le meilleur des cafés -philo, leur fonctionnement démocratique, tout en évoluant vers autre chose. Parmi les quelques professeurs de philosophie qui sont intéressés se dégage peu à peu un ensemble relativement cohérent d'exigences, une manière de fonctionner bien spécifique qui, à l'heure actuelle encore, nous distinguent de toutes les structures dédiées à la philosophie sur l'agglomération ou le département. Nous souhaitons une structure :

- Ouverte à toutes et à tous,
- Où les questions à étudier seraient choisies par le public lui-même,

- Constituée de groupes restreints pour que la parole circule,
- Où l'étude des questions philosophiques serait assurée par des professeurs de philosophie ; des professeurs décidés à pratiquer la philosophie, mais sans faire de cours de philosophie,
- Où l'étude serait fortement ancrée dans les textes de toute la tradition philosophique et se poursuivrait sur plusieurs séances,
- Qui aurait le statut loi de 1901 et dont les animateurs-professeurs seraient bénévoles.

En novembre 1997 se tient l'assemblée constitutive. Le mot « ATELIER » nous semble représenter le mieux les exigences énoncées plus haut : l'association s'appellera « *Atelier de philosophie d'Hérouville* ». Le dossier est déposé en préfecture ; l'association est enregistrée au Journal Officiel en décembre 1997.

Les exigences dont j'ai parlé ont pu susciter, au départ, autour de nous, un certain scepticisme : jamais le grand public ne s'intéresserait aux textes philosophiques, trop arides ; jamais les gens ne viendraient trois fois, c'est-à-dire trois mois, de suite sur le même sujet ; la co-animation allait poser problème ; des personnes de niveaux d'études différents ne pourraient pas dialoguer... Pour nous aussi, c'était un pari un peu fou.

Si bien que nous sommes étonnés aujourd'hui d'être là, que l'Atelier existe et soit bien vivant en 2018. Le journal, dont Alain, le secrétaire avait eu l'idée dès le départ, en est à son numéro 42. Nous avons procédé à des ajustements, discutés en assemblée générale. Mais les principes d'origine demeurent. Sans doute répondent-ils à un besoin du public, puisque, lorsque nous avons songé à clore l'aventure, faute pour les animateurs de trouver une relève, ce public nous en a dissuadés.

Il faut reconnaître que l'Atelier de philosophie d'Hérouville est né sous une bonne étoile :

- Une demande émanant de la Cité, puis un soutien qui ne s'est pas démenti, notamment à travers une subvention annuelle de la mairie ;
- L'ouverture, en 1997 justement, d'une Maison des associations, alors à la pointe de l'innovation. Nous y trouvons depuis la possibilité de disposer, le même soir, de deux salles pour nous réunir chaque mois, ce qui serait extrêmement difficile dans une autre ville ;
- Un réseau de structures toujours prêtes à nous accueillir, avec une compétence et une bienveillance constantes : la bibliothèque, le Café des Images ...
- Un réseau dense d'associations toujours prêtes à coopérer : TSF 98, La Voix des femmes, Larimaquoi, et bien d'autres ;
- Des professeurs de philosophie qui ont appris à travailler ensemble. Depuis plusieurs années, nous sommes quatre : Jacqueline Crevel, Alain Lambert, Erik Laloy et moi, Anne-Marie Sibireff. Je saisis l'occasion pour saluer ceux qui ont fait avec nous un bout de chemin : Emmanuel Jardin, Jean-Paul Ferrant, Jean-Marie Liéger... Des professeurs de philosophie pour qui le travail avec des personnes volontaires, mais non spécialistes, n'est pas une pénible redescente dans la Caverne, mais une ouverture, une chance, un plaisir ;
- Enfin et surtout, un public (ou plutôt des adhérents à l'association), d'une grande diversité, exigeant avec lui-même et avec nous, qui s'investit dans les propositions de sujets, leur choix, la lecture des textes, les échanges et les discussions, parfois houleuses. Un public qui se renouvelle au fil du temps, même si certaines personnes sont là depuis le début.

Au nom de l'Atelier de philosophie, je remercie Monsieur le Maire d'Hérouville, Madame Lepoittevin maire-adjointe à la culture, les responsables de la culture et des associations Madame Manys et Monsieur Heroult qui ont organisé cette inauguration ; et aussi tous les adhérents, les partenaires anciens ou récents de l'association.

Et puis je remercie Socrate, bien vivant malgré ses 2400 ans et qui nous a accompagnés depuis le début. Et le dernier mot, pour l'inauguration de l'allée qui porte son nom, c'est à lui qu'il appartient : Paul va nous lire un court extrait du texte écrit par Platon, *l'Apologie de Socrate*.

Texte lu par Paul extrait de la défense de Socrate à son procès où il sera condamné à mort :

Athéniens, ne croyez pas que ce soit pour l'amour de moi que je me défends, comme on pourrait le croire; c'est pour l'amour de vous. [...]

Tant que je respirerai et que j'aurai un peu de force, je ne cesserai de m'appliquer à la philosophie, de vous donner des avertissements et des conseils, et de tenir à tous ceux que je rencontrerai mon langage ordinaire : ô mon ami! comment, étant Athénien, de la plus grande ville et la plus renommée pour les lumières et la puissance, ne rougis-tu pas de ne penser qu'à amasser des richesses, à acquérir du crédit et des honneurs, sans t'occuper de la vérité et de la sagesse, de ton âme et de son perfectionnement? [...]

Toute mon occupation est de vous persuader, jeunes et vieux, qu'avant le soin du corps et des richesses, avant tout autre soin, est celui de l'âme et de son perfectionnement. Je ne cesse de vous dire que ce n'est pas la richesse qui fait la vertu ; mais, au contraire, que c'est la vertu qui fait la richesse, et que c'est de là que naissent tous les autres biens publics et particuliers. [...]

Je n'ai jamais été le maître de personne; mais si quelqu'un, jeune ou vieux, a désiré s'entretenir avec moi, et voir comment je m'acquitte de ma mission, je n'ai refusé à personne cette satisfaction. Loin de parler quand on me paie, et de me taire quand on ne me donne rien, je laisse également le riche et le pauvre m'interroger; ou, si on l'aime mieux, on répond à mes questions, et l'on entend ce que j'ai à dire.